



- **L'action** : elle se décline en plusieurs étapes : accompagnement individuel et collectif des ESH, création d'évènements tels que le forum, le parrainage inversé, les conférences thématiques, la mise en place de partenariats, les formations au handicap
- **Bénéficiaires** : les étudiants en situation de handicap, de la licence 1 au doctorat de l'Université Paul Sabatier, les entreprises du secteur public et privé
- **Territoire de mise en œuvre** : Occitanie
- **Calendrier de l'action** : 2015 à aujourd'hui
- **Co-financements** : La DIRECCTE, les entreprises partenaires

APIPESH est un dispositif propre à l'Université Paul Sabatier, d'Accompagnement Personnalisé pour l'Insertion Professionnelle des Etudiants en Situation de Handicap.

L'objectif est de faciliter les rencontres entre les entreprises et les étudiants en situation de handicap, préparés individuellement et collectivement.

5 questions à Fabyenne Borloz, Chargée de mission Insertion Professionnelle des Etudiants en Situation de Handicap

1/ Comment l'idée du projet a-t-elle germé ?

« J'étais investie sur le sujet du handicap à l'université de Toulouse sur une formation, le DU Banque Handicapé. Lorsque ce diplôme s'est arrêté, le Directeur de la Formation Continue et Apprentissage m'a demandé de procéder à un audit à l'université Paul Sabatier sur le handicap. Effectivement, l'université accompagnait très bien les jeunes sur la partie médicale et pédagogique mais insuffisamment sur la partie professionnelle. Depuis 2015 avec mon entrée sur le poste de chargée de mission à l'insertion pro, on a mis en place un projet d'accompagnement au projet professionnel, dans une volonté de proposer d'une part un accompagnement individuel des ESH et d'autre part nouer des liens forts avec les entreprises. Les acteurs associés à ce projet sont donc les entreprises, mais aussi la DIRECCTE, Cap Emploi, les associations, l'AGEFIPH, le FIPHFP, et bien entendu : nos étudiants.

« Ça été un projet expérimental pendant 2 ans : il a fallu faire ses preuves pendant les deux premières années, puis le projet a été validé en Conseil d'Administration. Il est désormais pérenne et fait partie des actions menées dans le cadre de la RSU de notre université »

2/ Quelles sont vos ambitions au travers de ce projet ? Quelle est sa valeur ajoutée par rapport à l'existant et/ou pour le territoire ?

« Les ambitions sont de favoriser l'alternance, d'accompagner chaque jeune ayant un projet professionnel, et de proposer des actions concrètes et régulières tout au long de l'année. Cela est rendu possible par une collaboration régulière avec les entreprises. Sa valeur ajoutée est l'accompagnement personnalisé de l'étudiant, le ciblage individuel des candidatures, la préparation à la transition université/entreprise ; tout cela par la mise en place d'actions adaptées à aux objectifs : des ateliers de développement personnel (avec un intervenant de théâtre), des séances sur la e-réputation (avec des managers et recruteurs de l'entreprise Altran), des ateliers de « communication et interactions sociales », des simulations d'entretiens en amont des forums grâce au partenariat avec Cap emploi, et le parrainage inversé lors de la journée mondiale de l'autisme, qui permet à 10 entreprises d'être parrainées par un étudiant avec autisme, sur une journée de travail. Cette action permet aux entreprises de passer une journée à apprendre ce qu'est l'autisme et prendre conscience des difficultés : découvrir par exemple que le déjeuner peut être une difficulté pour certaines personnes à besoin spécifique. C'est un format original et ça permet d'être en contact les uns avec les autres. Lors du premier parrainage inversé, l'année dernière – le 1er avril 2019 – nous sommes allés au Pic du Midi, et le 2ème prévu l'année prochaine (à cause du confinement) est prévu sur le Canal du Midi. »

3/ Depuis le lancement du projet, quels sont les résultats ou avancées dont vous êtes le plus fiers ?

L'action la plus parlante, c'est le forum Alternance Emploi qui se déroule au mois de février depuis 5 ans, et les résultats vont crescendo. Cette année il y avait 27 stands entreprises, 300 entretiens de recrutement dans la matinée, la présentation aux étudiants et aux entreprises de l'abri sensoriel : il s'agit d'un espace semi-ouvert que deux architectes ont réfléchi et construit pour permettre à certaines personnes de se protéger des agressions sensorielles telles que le bruit, le mouvement, le regard des autres, etc. En 5 ans, ce forum est devenu un rendez-vous incontournable pour les entreprises, de manière comparable mais plus modeste, à Handi Alternance.

4/ Quels sont les partenaires du projet et ceux que vous souhaitez remercier ?

« Tout d'abord, je remercie la DIRECCTE qui m'accorde sa confiance et soutient mes idées y compris les plus originales et ce depuis 2015, Cap Emploi avec qui je travaille également depuis 5 ans, toujours avec efficacité, Altran avec qui nous avons renouvelé la troisième convention : les actions avec Altran sont nombreuses, et leurs engagements pour donner une chance aux jeunes sont réels. Je voudrais également remercier Julien Davadant, qui est un partenaire précieux pour APIPESH : nos actions communes sont porteuses grâce à une collaboration construite, structurée et validée par le CRA Midi-Pyrénées. Enfin, je remercie toutes les entreprises du réseau APIPESH qui rendent possibles les actions, les recrutements, les rencontres et plus particulièrement Toulouse Métropole et Sky in Cap. Tous sont des professionnels très réactifs ».

5/ Comment avez-vous vécu/vivez-vous cette période de crise sanitaire (impacts sur le projet, adaptations...) ?

« La crise sanitaire rend particulièrement cauchemardesque la question de l'alternance. Et comme toutes les rencontres autour de l'alternance ont été annulées, j'ai mis en place avec Julien Davadant et Cap Emploi un Forum Virtuel Alternance Occitanie afin de mettre en relation en distanciel les recruteurs et les étudiants en situation de handicap. Le forum est en cours depuis deux semaines et les entretiens vont se dérouler jusqu'à la fin du mois de juin. On peut également parler des ateliers de « communication et interactions sociales » que l'on a adaptés au format distanciel ; ils ont été renforcés afin de mieux accompagner les jeunes aux besoins spécifiques. »

Fabyenne Borloz, Chargée de mission Insertion Professionnelle des Etudiants en Situation de Handicap